
MÉDITATIONS

QUINZIÈME MARDI APRÈS LA PENTECOTE.
EXCELLENCE DE LA VERTU DE PÉNITENCE.

Sommaire pour la veille au soir.

Nous considérerons demain dans notre oraison : 1° L'excellence de la vertu de pénitence ; 2° Les avantages que les vrais pénitents tirent de leurs chutes. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° Après chaque action, d'examiner les défauts qui s'y sont mêlés, et de les réparer en faisant mieux l'action suivante ; 2° D'accepter de bon cœur et en esprit de pénitence toutes les croix qui se rencontreront dans la journée. Notre bouquet spirituel sera le mot de l'Évangile :

Faites de dignes fruits de pénitence.

Méditation pour le matin.

Adorons Jésus-Christ, le pénitent par excellence de toute l'Église : pénitent dans le sein de Marie, où il expie nos crimes ; pénitent dans la crèche, où ses larmes lavent nos souillures ; pénitent à Nazareth, où il porte par une vie laborieuse la peine de nos péchés ; pénitent à Gethsémani, où il pleure les iniquités du monde avec des larmes de sang ; pénitent au prétoire et au Calvaire, où, comme la victime des crimes de la terre, il livre son corps aux tourments et à la mort. Rendons-lui nos hommages dans cet état où l'a réduit son amour pour nous.

Premier point.

Excellence de la vertu, de pénitence.

Notre-Seigneur estime tant cette vertu, que dans l'Évangile, il en parle avec éloge en toute occasion. Il la prêche en tous les lieux et à toutes sortes de personnes. Quelque saint et innocent qu'il soit lui-même, il ne veut mener qu'une vie extraordinairement pénitente, pour nous faire sentir l'excellence de la vertu de pénitence et son grand mérite devant Dieu. Tous les saints, entrant dans les vues de Notre-Seigneur, ont eu la pénitence en singulière estime. Pas un d'eux qui ne l'ait honorée et pratiquée ; pas un qui n'ait accepté avec amour, en esprit de pénitence, toutes les épreuves de la vie, toutes les occasions de se mortifier et de se vaincre. C'est qu'en effet la pénitence considérée en elle-même est d'une excellence merveilleuse. Elle détruit l'empire du démon dans les âmes, pour y substituer le royaume de Jésus-Christ. D'esclaves de Satan, elle nous fait enfants de Dieu ; de coupables, elle nous fait justes ; de victimes de l'enfer, elle nous fait héritiers du ciel, cohéritiers de Jésus-Christ et remplit de joie le ciel et la terre ; elle brise nos chaînes et nous donne la couronne de justice ; elle nous vaut, avec le pardon de nos fautes, la gloire éternelle, dit saint Cyprien. Sont-ce là les hauts sentiments d'estime et d'amour que nous avons pour la pénitence ? Ne l'avons-nous point, au contraire, en aversion et en dégoût, jusqu'à regarder comme une vie malheureuse la vie de pénitence ; jusqu'à envisager comme un temps triste et désagréable le Carême et autres temps que l'Église destine à la pénitence ? N'avons-nous point raillé ceux qui font profession de pénitence ? N'avons-nous point pensé et osé dire que la pénitence est incompatible avec la santé, et qu'exercer sur son corps les rigueurs qu'ont exercées les saints pénitents, c'était être homicide de soi-même ?

Deuxième point.

Avantages que les vrais pénitents tirent de leurs chutes.

Dieu, par sa bonté infinie, fait trouver aux vrais pénitents, dans leurs péchés mêmes, les plus grands

avantages pour le salut. Leurs chutes les rendent plus humbles, en les convainquant davantage de leur faiblesse et de leur fragilité ; elles leur inspirent une défiance d'eux-mêmes qui les porte à se tenir davantage sur leurs gardes, à recourir plus souvent par la prière à Notre-Seigneur et à la très sainte Vierge. Elles les excitent à mieux remplir leurs obligations ; à réparer leurs chutes, en courant avec plus de vitesse dans le chemin du salut ; à compenser le mal passé par la multiplicité des bonnes œuvres présentes, de telle sorte qu'il y ait surabondance de justice là où il y avait eu auparavant abondance de péché, et qu'ils fassent dix fois plus pour la gloire de Dieu qu'ils n'avaient fait contre elle. Elles leur donnent l'expérience, qui leur apprend à se précautionner du côté où le péché est entré dans leur cœur, comme à un gouverneur de place qui fortifie le côté où il a été une fois surpris. Enfin, elles opèrent en l'âme cette pénitence dont parle saint Paul, laquelle, porte à éviter avec plus de vigilance, les occasions du péché ; à avoir plus de haine de soi-même, plus de zèle pour la perfection, plus de crainte de déplaire à Dieu et plus de désir de satisfaire à sa justice. C'est ainsi que ce qu'il y a en nous de plus digne de rebut peut, si nous le voulons, nous servir comme d'échelons pour nous élever à Dieu ; et que nos chutes mêmes, si nous savons en profiter, peuvent nous devenir des moyens de perfection et des instruments de salut. Chaque faute que nous commettons doit nous en faire éviter plusieurs autres. J'aurai, par exemple, manqué à la charité envers le prochain : je déduirai de là la résolution d'être doux et humble envers tous. J'aurai cédé à une pensée d'amour-propre : j'en conclurai qu'il me faut travailler constamment et fortement à être bien humble. Ainsi le mal nous tournera à bien.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.
